

Chambre des Représentants

SESSION 1985-1986

6 FÉVRIER 1986

PROJET DE LOI attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi

AMENDEMENTS

N° 178 DE M. FEAUX

Article 1^{er}.

Compléter le 6°, c, par les mots « sans préjudice de l'article 6, § 1, IX, de la loi du 8 août 1980 ».

JUSTIFICATION

Il nous paraît important de préciser dans cet article que les compétences des régions et communautés seront respectées. Ceci constitue également une limitation des pouvoirs spéciaux.

V. FEAUX.
W. BURGEON.
C. BURGEON.
R. GONDRY.

N° 179 DE M. VANDENBROUCKE

Article 1^{er}.

Dans le liminaire du 6°, après les mots « du chômage », insérer les mots « et de ramener l'emploi au niveau où il se trouvait au mois de mars 1982 ».

JUSTIFICATION

La continuation du plan pour l'emploi de mai 1982 dans les secteurs public et privé permet d'insérer dans l'article 1^{er}, 6°, un objectif précis en matière d'emploi.

Voir :

128 (1985-1986) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 à 12 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1985-1986

6 FEBRUARI 1986

WETSONTWERP tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning

AMENDEMENTS

Nr. 178 VAN DE HEER FEAUX

Artikel 1.

Het 6°, c, aanvullen met de woorden « onverminderd artikel 6, § 1, IX, van de wet van 8 augustus 1980 ».

VERANTWOORDING

Het lijkt ons belangrijk in dit artikel te preciseren dat de bevoegdheden van de gewesten en de gemeenschappen zullen worden in acht genomen. Het vormt tevens een beperking van de bijzondere machten.

Nr. 179 VAN DE HEER VANDENBROUCKE

Artikel 1.

In de aanhef van het 6°, na de woorden « van de werkloosheid » de woorden « en zo het tewerkstellingspeil terug te brengen op het niveau van maart 1982 » invoegen.

VERANTWOORDING

Door het continuëren van het werkgelegenheidsplan van mei 1982 in de openbare en in de privé-sector wordt in artikel 1, 6°, een preciese tewerkstellingsdoelstelling ingelast.

Zie :

128 (1985-1986) :

- Nr. 1 : Wetsontwerp.
- Nrs. 2 tot 12 : Amendementen.

N° 180 DE M. VANDENBROUCKE

Article 1^{er}.

Dans le liminaire du 6°, après les mots « du chômage », insérer les mots « et d'augmenter l'emploi des jeunes de 50 000 unités ».

JUSTIFICATION

L'accord de gouvernement, soutenu sur ce point par le conseil de l'A.C.V., fixe cet objectif à la politique de l'emploi.

La mention de cet objectif dans le texte de la loi circonscrit plus clairement les perspectives de cette politique.

N° 181 DE M. VANDENBROUCKE

Article 1^{er}.

Remplacer le liminaire du 6° par le texte suivant :

« 6° de contribuer à l'augmentation du volume global du travail et à sa répartition : »

JUSTIFICATION

Cette correction permet de mieux définir l'objectif en matière d'emploi. Elle permet en outre de préciser clairement qu'il ne s'agit pas seulement de la résorption du chômage et de la création d'emplois par la stimulation du travail à temps partiel, mais qu'il doit également être question d'une croissance réelle de l'emploi grâce à une augmentation du niveau global de l'emploi exprimé en équivalents à temps plein.

N° 182 DE M. VANDENBROUCKE

Article 1^{er}.

Au 6°, insérer un littéra *a*¹, libellé comme suit :

« *a*¹ en instaurant une réduction générale du temps de travail, tant dans le secteur public que privé; ».

JUSTIFICATION

Une politique active de l'emploi, qui ne se limite pas à gérer le chômage, suppose une intervention énergique des pouvoirs publics, qui se doivent d'imposer des mesures générales tant au secteur public que privé.

A cet égard, une réduction générale et draconienne du temps de travail devrait permettre une redistribution de l'emplois dans tous les secteurs de l'économie.

N° 183 DE M. TEMMERMAN

Art. 2bis (nouveau).

Insérer un article 2bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 2bis. — Afin d'assurer l'assainissement des finances communales, le Roi peut, par arrêtés délibérés en Conseil des ministres, apporter les modifications suivantes au Code des impôts sur les revenus :

» a) Compléter l'article 356 du Code des impôts sur les revenus par les alinéas suivants :

» Cette taxe communale additionnelle à l'impôt des personnes physiques, qui est perçue par voie de précompte professionnel ou de versements anticipés, est payée trimestriellement par voie d'acompte le 20 avril, le 20 juillet, le 20 octobre et le 31 décembre, et ce, à concurrence de 75 % du montant total qui était dû aux communes au cours du pénultième exercice.

Nr. 180 VAN DE HEER VANDENBROUCKE

Artikel 1.

In de aanhef van het 6°, na de woorden « van de werkloosheid » de woorden « en zo de werkgelegenheid voor jongeren met 50 000 eenheden te verhogen » invoegen.

VERANTWOORDING

Het regeerakkoord, daarin bijgevalen door de A.C.V.-raad, stelt deze doelstelling voor het tewerkstellingsbeleid voorop.

Het vermelden van de doelstelling in de wettekst geeft aan het tewerkstellingsbeleid een duidelijker omlijnd perspectief.

Nr. 181 VAN DE HEER VANDENBROUCKE

Artikel 1.

De aanhef van het 6° vervangen door de volgende tekst :

« 6° bij te dragen tot de verhoging van het globale arbeidsvolume en de verdeling ervan, door : »

VERANTWOORDING

Door deze tekstcorrectie wordt het tewerkstellingsobjectief gepreciseerd. Bovendien maakt deze wijziging duidelijk dat het niet uitsluitend gaat om het opslorpen van de werkloosheid en het scheppen van werkgelegenheid door het stimuleren van deeltijdse arbeid, maar dat er eveneens sprake moet zijn van een reële aangroei van de werkgelegenheid langs verhoging van het globale tewerkstellingsniveau uitgedrukt in *full time* equivalenten.

Nr. 182 VAN DE HEER VANDENBROUCKE

Artikel 1.

In het 6°, een letter *a*¹ invoegen, luidend als volgt :

« *a*¹ een algemene verkorting van de arbeidsduur door te voeren, zowel in de openbare als in de privé-sector ».

VERANTWOORDING

Het voeren van een actief tewerkstellingsbeleid, dat niet beperkt blijft tot het beheren van de werkloosheid, veronderstelt een actieve tussenkomst van de overheid door het opleggen van algemene maatregelen zowel aan de openbare als aan de privé-sector.

Algemene en drastische werktijdverkorting moet in dit kader zorgen voor de herverdeling van de werkgelegenheid in alle sectoren van de economie.

F. VANDENBROUCKE.
A. BECKERS.
M. VOGELS.

Nr. 183 VAN DE HEER TEMMERMAN

Art. 2bis (nieuw).

Een artikel 2bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 2bis. — Met het oog op de gezondmaking van de gemeentefinanciën kan de Koning, bij in de Ministerraad overlegde besluiten, volgende wijzigingen aanbrengen in het Wetboek der inkomstenbelastingen.

» a) Artikel 356 van het Wetboek der inkomstenbelastingen aanvullen met de volgende leden :

» Deze aanvullende gemeentebelasting op de personenbelasting, welke geïnd wordt bij wijze van bedrijfsvoorheffing of voorafbetaling, wordt trimestrieel, bij wijze van voorschot en dit ten belope van 75 % van het totaal bedrag, dat tijdens het tweede voorafgaande dienstjaar aan de gemeenten toekwam, betaald op 20 april, 20 juli, 20 oktober en op 31 december.

» A défaut de ces versements, un intérêt moratoire est dû d'office à la commune au taux fixé à l'article 89, § 1^{er}.

» b) Abroger l'article 357 du Code des impôts sur les revenus avec effet au 1^{er} janvier 1987. »

JUSTIFICATION

Article 356 du Code des impôts sur les revenus

Le produit de la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques représente une source de revenus fort importante pour les communes, comme le montre le tableau ci-après :

Année — Jaartal	Montant de la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques versé aux communes (chiffres absolus) — Absoluut bedrag van de aan de gemeenten uitbetaalde aanvullende belasting op de personenbelasting	Pourcentage des recettes globales de la commune — Procenten van de totale ontvangsten van de gemeenten
1980	18 431 000	10,6 %
1981	17 011 000	9,1 %
1982	29 122 000	14,2 %
1983	27 244 000	11,7 %
1984	34 589 000	13,7 %

Les centimes additionnels au précompte immobilier représentent par ailleurs 15 % environ des moyens financiers des communes.

Ces deux taxes, dont le taux est fixé par les communes mais qui sont perçues par l'Etat au profit de celles-ci, représentent donc plus de 28 % des recettes communales.

Il ressort des estimations du Ministère des Finances pour l'année 1985 que, de l'aveu même des autorités, 9 % des recettes fiscales sont perçues 4 ans après que le contribuable a effectué le paiement, 20 % l'étant après 3 ans et 43 % après 2 ans. Par ailleurs, 37 % des recettes sont perçues au cours de l'année d'enrôlement, soit encore avec une année de retard par rapport au moment où le contribuable effectue son versement.

De ce qui précède, il ressort entre autres que les communes qui majorent le taux de la taxe communale additionnelle à l'impôt des personnes physiques ne peuvent espérer recevoir, la première année, qu'un tiers de la plus-value escomptée, le reste étant étalé sur un certain nombre d'années.

Ces chiffres montrent à suffisance que la perception de la taxe communale additionnelle à l'impôt des personnes physiques permet à l'Etat de bénéficier en fait d'un financement gratuit.

Cette situation résulte entre autres de la disposition du Code des impôts sur les revenus en vertu de laquelle l'Etat n'est obligé de verser le montant de la taxe qu'à partir du moment où l'enrôlement est définitivement clôturé.

L'enrôlement des cotisations, c'est-à-dire la fixation des droits, ne porte que sur 5 % de la taxe à percevoir.

Un système dans lequel les recettes du pénultième exercice (c'est-à-dire, pour 1985, les montants perçus en 1983) seraient versées trimestriellement aux communes à concurrence de 75 % seulement, représenterait une nette amélioration pour les finances communales et exclurait tout risque de contestation lors du compte définitif.

Les 25 % restants suffiraient d'ailleurs amplement à compenser d'éventuelles fluctuations des recettes.

Article 357 du Code des impôts sur les revenus

En vertu de l'article 357 du Code des impôts sur les revenus, l'Etat prélève 3 % de l'impôt des personnes physiques perçu pour le compte des communes. Sur un total de 34,5 milliards de francs perçus en 1984, l'Etat a donc prélevé 1,038 milliard. Ce montant est destiné à couvrir les frais d'administration de l'Etat afférents à l'établissement et à la perception de tous les droits au bénéfice des communes.

Bien que personne ne conteste que ce prélèvement corresponde plus ou moins aux services prestés en faveur des communes et épargne à celles-ci une dépense qu'elles auraient autrement dû consentir elles-mêmes, il n'en demeure pas moins que les communes effectuent un nombre important de missions pour le compte de l'Etat sans percevoir la moindre compensation.

Il serait dès lors logique de supprimer cette compensation unilatérale que l'Etat impose aux communes.

Cette suppression pourrait contribuer, dans une très large mesure, à assainir les finances communales.

» Bij gebrek aan dergelijke storting aan de gemeente is haar ambtshalve een verwijlinterest verschuldigd, gelijk aan de rentevoet, bepaald bij artikel 89, § 1.

» b) Artikel 357 van het Wetboek der inkomstenbelastingen opheffen met ingang van 1 januari 1987. »

VERANTWOORDING

Artikel 356 van het Wetboek der inkomstenbelastingen

De ontvangsten uit de aanvullende belasting op de personenbelasting zijn voor de gemeenten een zeer belangrijke vorm van inkomen. Dit blijkt uit volgende tabel:

Daarnaast is ca. 15 % van de financiële middelen afkomstig van de opcentiemen op de onroerende voorheffing.

Beide belastingen, waarvan de aanslagvoet door de gemeenten wordt vastgesteld, maar die door de Staat ten behoeve van de gemeenten worden ontvangen, leveren aldus ruim 28 % op van de gemeentelijke inkomsten.

Uit de cijfers, met betrekking tot de ramingen van het Ministerie van Financiën voor het jaar 1985 blijkt, dat de overheid zelf toegeeft, dat 9 % van de belastingontvangsten geïnd wordt met 4 jaar vertraging tegenover de eigenlijke betaling door de belastingplichtige, 20 % met 3 jaar vertraging, 43 % met 2 jaar vertraging. 37 % van de ontvangsten worden geïnd tijdens het jaar van de inkohiering, dit is dus nog met 1 jaar vertraging ten opzichte van de betaling door de belastingplichtige.

Uit wat voorafgaat blijkt onder meer dat de gemeenten, die een verhoging van hun aanslagvoet voor de gemeentelijke aanvullende belasting op de personenbelasting doorvoeren, het eerste jaar slechts 1/3 van de beoogde meerontvangsten mogen verwachten en de rest zich over een aantal jaren zal spreiden.

Door deze cijfers wordt ten overvloede aangetoond, dat de inning door de Staat van de gemeentelijke aanvullende belasting op de personenbelasting in wezen een kosteloze financiering voor het Rijk betekent.

Dit alles heeft te maken met de bepaling van het Wetboek der inkomstenbelastingen, waardoor het Rijk slechts verplicht is de doorstorting te verzekeren zodra het kohier definitief is afgesloten.

Het inkohieren van de aanslagen, dit is het vaststellen van de rechten, heeft nog slechts betrekking op 5 % van de te innen belasting.

Een systeem, waarbij 75 % van de globale ontvangsten van het tweede voorafgaande dienstjaar (dat wil zeggen voor het dienstjaar 1985 gaat het over de gelden geïnd in 1983) en dit slechts ten belope van 75 % trimestrieel aan de gemeenten zouden worden doorbetaald zou een enorme verbetering voor de gemeentefinanciën met zich brengen en geen enkel risico op een betwiste eindafrekening in zich sluiten.

De resterende 25 % zouden immers meer dan volstaan om eventuele fluctuaties in de ontvangsten op te vangen.

Artikel 357 van het Wetboek der inkomstenbelastingen

In toepassing van artikel 357 van het Wetboek der inkomstenbelastingen ontvangt de Staat 3 % van de voor rekening van de gemeenten geïnde personenbelasting. Op een totaal van 34,5 miljard frank geïnd in 1984 betekende dit voor de Staat een vergoeding van 1,038 miljard. Dit bedrag wordt aangewend ter dekking van de administratiekosten van de Staat in verband met de vestiging en de inning van alle rechten ten voordele van de gemeenten.

Hoewel niet wordt betwist dat deze vergoeding ongeveer de gepresteerde diensten ten behoeve van de gemeenten dekt en hen een uitgave bespaart, waar ze anders hoe dan ook zouden worden voor geplaatst, staat daartegenover, dat de gemeenten nog steeds een groot aantal opdrachten ten behoeve van de Staat uitvoeren zonder daarvoor enige vergoeding te ontvangen.

Het zou dan ook logisch zijn dat de eenzijdige compensatie die door het Rijk aan de gemeente wordt opgelegd zou worden afgeschaft.

Dit kan in het kader van de sanering van de gemeentefinanciën een zeer belangrijke bijdrage zijn.

G. TEMMERMAN.

N° 184 DE M. VANDENBROUCKE

Article 1^{er}.

Au 6°, b, après les mots « par des mesures spécifiques pour les jeunes », ajouter les mots, « sans porter atteinte aux mesures particulières de protection des jeunes travailleurs, telles qu'elles sont prévues à la C.C.T. n° 33 et à la loi du 16 mars 1971 ».

JUSTIFICATION

La C.C.T. n° 33 garantit un revenu mensuel minimum moyen aux mineurs d'âge. La loi du 16 mars 1971, chapitre II, sections I et II, régit le travail des enfants et prévoit l'interdiction de confier certains travaux à des mineurs.

Le chapitre III, sections III et IV (art. 36 et 38), réglementent la durée de travail des jeunes travailleurs.

Il ne peut être question de faciliter l'embauche de jeunes par l'assouplissement de cette protection ou par la réduction des salaires minimums.

N° 185 DE M. VANDENBROUCKE

Article 1^{er}.

Remplacer le 6°, b, par le texte suivant :

« b) par des mesures spécifiques ayant pour but de donner aux jeunes travailleurs et aux enseignants un emploi à temps plein et à part entière ».

JUSTIFICATION

Cette précision est destinée à empêcher que l'on recoure à des emplois à temps partiel et/ou à des programmes d'emploi spéciaux qui ne donnent pas réellement la possibilité aux jeunes d'occuper un emploi à part entière.

N° 186 DE M. LARIDON

Article 1^{er}.

« In fine » du 6°, b, ajouter les mots « sans toutefois toucher à la loi du 22 juin 1964 relative au statut des membres du personnel de l'enseignement de l'Etat ».

JUSTIFICATION

Nous présentons cet amendement parce que l'enseignement organisé aux frais de l'Etat est une matière réservée au législateur et pour laquelle — tout au moins en ce qui concerne les règles de base — aucune habilitation ne peut être donnée, et que le statut du personnel enseignant est d'une importance vitale pour l'enseignement de l'Etat et qu'il fait dès lors partie des règles de base de cet enseignement, qui sont de la compétence exclusive du législateur en vertu de l'article 17 de la Constitution.

Voir également l'arrêt n° 25.763 du 23 octobre 1985 du Conseil d'Etat, dans lequel les articles 1 à 6 de l'arrêté royal n° 81 et l'arrêté royal n° 127 sont annulés.

Nr. 184 VAN DE HEER VANDENBROUCKE

Artikel 1.

In het 6°, b, na de woorden « specifieke maatregelen voor de jongeren », de woorden « zonder dat daarbij geraakt wordt aan de bijzondere beschermende bepalingen ten aanzien van jeugdige werknemers zoals bepaald in de C.A.O. nr. 33 en de wet van 16 maart 1971 » invoegen.

VERANTWOORDING

De C.A.O. nr. 33 waarborgt aan de minderjarigen een gemiddeld minimum maandinkomen. De wet van 16 maart 1971, hoofdstuk II, afdelingen I en II, regelt de kinderarbeid en het verbod om bepaald werk te laten uitvoeren door minderjarigen.

Hoofdstuk III, afdelingen III en IV (art. 36 en 38), reglementeert de arbeidstijd voor jeugdige werknemers.

Het mag niet de bedoeling zijn om langs versoepeling van deze bescherming of verlaging van de minimumlonen de tewerkstelling van jongeren te vergemakkelijken.

Nr. 185 VAN DE HEER VANDENBROUCKE

Artikel 1.

Het 6°, b, vervangen door de volgende tekst :

« b) specifieke maatregelen te treffen voor de volwaardige en voltijdse tewerkstelling van de jongeren en de leerkrachten ».

VERANTWOORDING

Deze aanvulling moet voorkomen dat men zijn toevlucht neemt tot tewerkstelling in deeltijdse jobs en/of in bijzonder tewerkstellingsprogramma's waardoor aan jongeren geen reële kansen gegeven worden op normale tewerkstelling.

F. VANDENBROUCKE.
A. BECKERS.
M. VOGELS.

Nr. 186 VAN DE HEER LARIDON

Artikel 1.

« In fine » van het 6°, b, de woorden « zonder evenwel te raken aan de wet van 22 juni 1964 die het statuut van het personeel in het rijksonderwijs regelt » toevoegen.

VERANTWOORDING

Wij stellen dit amendement voor omdat het onderwijs op kosten van de Staat een aan de wetgever voorbehouden materie is en daarin, althans wat de grondregeis betreft, geen volmacht kan gegeven worden en het statuut van het onderwijzend personeel van vitaal belang is voor het rijksonderwijs en derhalve behoort tot de grondregeis van het rijksonderwijs, die krachtens artikel 17 van de Grondwet aan de wetgever zijn voorbehouden.

Zie ook arrest nr. 25.763 van 23 oktober 1985 van de Raad van State, waarbij de artikelen 1, 2, 3, 5 en 6 van het koninklijk besluit nr. 81 en het koninklijk besluit nr. 127 vernietigd worden.

A. LARIDON.
A. BECKERS.
F. VANDENBROUCKE.

N° 187 DE M. VANDENBROUCKE

Article 1^{er}.

Compléter le 6°, c, par les mots « conformément à la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail ».

JUSTIFICATION

Les programmes actuels pour l'emploi, surtout ceux de mise au travail des chômeurs, présentent de trop nombreuses déviations par rapport aux règles normales des contrats de travail pour ouvriers et employés conclus pour une durée indéterminée ou pour un travail déterminé.

Les conséquences de cette situation sur le statut juridique du travail et sur les droits des personnes mises au travail en matière de sécurité sociales, sont très importantes. L'harmonisation des programmes pour l'emploi doit dès lors s'accompagner d'une mise en concordance de ces programmes avec les conditions normales des contrats de travail.

N° 188 DE M. BECKERS

Article 1^{er}.

Compléter le 6°, c, par les mots « en vue de parvenir à une harmonisation des programmes pour l'emploi et d'améliorer le statut des personnes mises au travail ».

JUSTIFICATION

Il nous paraît logique de fusionner le régime des chômeurs mis au travail et celui du troisième circuit de travail en un seul programme pour l'emploi, offrant un statut social convenable aux personnes qui en bénéficient.

N° 189 DE M. VANDENBROUCKE

Article 1^{er}.

Compléter le 6°, c, par la disposition suivante :

« A cet effet, une partie du produit de la modération salariale, régie par l'arrêté royal n° 278 du 30 mars 1984, sera affectée à la création de nouveaux emplois ».

JUSTIFICATION

L'article 4, § 6, de l'arrêté royal précité dispose que le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, l'affectation du produit restant, non utilisé pour le paiement des allocations de chômage. En 1984, ce produit a été affecté au paiement des allocations de chômage (arrêté royal du 15 octobre 1984). En 1985 également, le produit total de la modération salariale a été utilisé aux mêmes fins (budget de 1985).

L'article 42 de la loi de redressement du 30 avril 1984 dispose cependant qu'une partie de ce produit peut être mise à la disposition du Fonds pour l'Emploi.

Le présent amendement propose que le produit de la modération salariale de 1986 soit effectivement affecté à la création d'emplois, en particulier pour les jeunes.

Nr. 187 VAN DE HEER VANDENBROUCKE

Artikel 1.

Het 6°, c, aanvullen met de woorden « overeenkomstig de wet op de arbeidsovereenkomsten van 3 juli 1978 ».

VERANTWOORDING

De huidige tewerkstellingsprogramma's, vooral de tewerkstelling van werklozen, vertonen teveel afwijkingen van de normale arbeidsovereenkomsten voor arbeiders of bedienden, afgesloten voor onbepaalde duur of een bepaald werk.

Dit heeft vergaande gevolgen voor het arbeidsrechtelijk statuut en voor de sociale zekerheidsrechten van de tewerkgestelden. Harmonisering van de tewerkstellingsprogramma's moet dan ook gepaard gaan met het gelijkenschakelen van deze programma's met de normale arbeidsovereenkomsten.

F. VANDENBROUCKE.
A. BECKERS.
M. VOGELS.

Nr. 188 VAN DE HEER BECKERS

Artikel 1.

Het 6°, c, aanvullen met de woorden : « ten einde te komen tot een harmonisatie van de tewerkstellingsprogramma's en ten einde het sociaal statuut van de tewerkgestelden te verbeteren ».

VERANTWOORDING

Het lijkt ons logisch dat het systeem van de tewerkgestelde werklozen en het systeem van tewerkstelling in het derde arbeidscircuit zou omgevormd worden tot één systeem van tewerkstellingsprogramma met een volwaardig sociaal statuut voor de tewerkgestelden.

A. BECKERS.
M. VOGELS.
F. VANDENBROUCKE.

Nr. 189 VAN DE HEER VANDENBROUCKE

Artikel 1.

Het 6°, c, aanvullen met de volgende bepaling :

« Daartoe zal een gedeelte van de opbrengst van de loonmatiging, geregeld op basis van het koninklijk besluit nr. 278 van 30 maart 1984, besteed worden aan het scheppen van nieuwe arbeidsplaatsen ».

VERANTWOORDING

In artikel 4, § 6, van voorgenemd koninklijk besluit wordt voorzien dat de Koning, bij in Ministerraad overlegd besluit, de aanwending bepaalt van de overblijvende opbrengst, niet gebruikt voor tewerkstelling. Voor 1984 werd deze opbrengst gebruikt voor de betaling van de werkloosheidsuitkeringen (koninklijk besluit van 15 oktober 1984). Ook in 1985 werd de totale opbrengst van de loonmatiging in mindering gebracht op de toelagen aan de werkloosheid (begroting 1985).

Artikel 42 van de herstellwet van 30 april 1984 bepaalt nochtans dat een gedeelte van deze opbrengst kan ter beschikking gesteld worden van het Tewerkstellingsfonds.

Dit amendement stelt voor, de opbrengst van de loonmatiging in 1986 effectief te gebruiken voor het creëren van werkgelegenheid, in het bijzonder voor jongeren.

N° 190 DE M. VANDENBROUCKE

Article 1^{er}.

Remplacer le 6^o, c, par le texte suivant :

« c) *par des mesures visant à adapter les programmes actuels de résorption du chômage et conformes à la loi du 4 août 1978 de réorientation économique, titre V, relatif à l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes en ce qui concerne les conditions de travail et l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelle, ainsi que l'accès à une profession indépendante* ».

JUSTIFICATION

Le principe de l'égalité de traitement implique que toute forme de discrimination fondée, directement ou indirectement, sur le sexe soit exclue, à l'exception des cas réglés à l'arrêté royal du 8 février 1979 et des dispositions de l'article 8 de la loi sur le travail (minières et carrières).

Cette précision dans l'article est destinée à empêcher que l'on établisse une plus grande sélectivité en fonction de la situation familiale (chef de famille) et donc, indirectement, du sexe pour l'accès aux emplois dans le cadre des programmes pour l'emploi.

Ce fut le cas dans l'arrêté royal n° 255 du 31 décembre 1985 sur le T.C.T. en ce qui concerne les chefs de famille de plus de 45 ans sans emploi, et dans la loi de redressement du 1^{er} août 1985 contenant des mesures sociales en ce qui concerne les personnes bénéficiant du minimum de moyens d'existence dans le T.C.T.

N° 191 DE M. DESAEYERE

Art. 3.

Compléter le § 2 par ce qui suit :

« *Les autres procédures prévues par la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, comme la concertation (art. 6, § 3) et l'association des exécutifs (art. 6, § 4), doivent également être respectées* ».

JUSTIFICATION

Etant donné que l'article 3, §§ 1^{er} et 2, se réfère uniquement à la procédure des avis, on pourrait avoir l'impression qu'il n'y a pas lieu de se conformer aux procédures prévues par la loi spéciale de réformes institutionnelles.

N° 192 DE M. VAN DEN BOSSCHE

Art. 3.

1) Remplacer le § 3 par la disposition suivante :

« § 3. *Quinze jours au moins avant la publication des arrêtés au Moniteur belge, le Roi en communique le texte au président de chacune des Chambres législatives, en y annexant le projet soumis au Conseil d'Etat, l'avis de celui-ci et le rapport au Roi relatif à l'arrêté* ».

2) A. — En ordre principal :

Supprimer le § 4.

B. — En premier ordre subsidiaire :

Au § 4, supprimer les mots « civiles et pénales » et la deuxième phrase.

Nr. 190 VAN DE HEER VANDENBROUCKE

Artikel 1.

Het 6^o, c, vervangen door de volgende tekst :

« c) *maatregelen tot aanpassing van de huidige programma's ter opslorping van de werkloosheid te treffen, in overeenstemming met de wet tot economische heroriëntering van 4 augustus 1978, titel V, over de gelijke behandeling van mannen en vrouwen ten aanzien van de arbeidsvoorwaarden, de toegang tot het arbeidsproces, de beroepsopleiding en de promotiekansen, en ten aanzien van de toegang tot een zelfstandig beroep* ».

VERANTWOORDING

Het beginsel van gelijke behandeling houdt in dat iedere vorm van discriminatie op grond van het geslacht, direct of indirect, is uitgesloten, met uitzondering van de gevallen geregeld bij het koninklijk besluit van 8 februari 1979 en van de bepalingen van artikel 8 van de arbeidswet (groeven en graverijen).

Het inlassen van deze verwijzing moet voorkomen dat in de toewijzing van de tewerkstellingsprogramma's een grotere selectiviteit naar de gezinssituatie (gezinshoofd), en indirect dus ook naar het geslacht, wordt ingebouwd in de toegang tot de arbeidsmarkt.

Dit gebeurde reeds in het koninklijk besluit nr. 255 van 31 december 1985 op het D.A.C. ten aanzien van werkloze gezinshoofden ouder dan 45 jaar, en in de sociale herstelwet van 1 augustus 1985 ten aanzien van bestaansminimumtrekkers in het D.A.C.

F. VANDENBROUCKE.
A. BECKERS.
M. VOGELS.

Nr. 191 VAN DE HEER DESAEYERE

Art. 3.

Paragraaf 2 aanvullen met wat volgt :

« *De andere voorziene procedures van de wet van 8 augustus 1980 zoals bijvoorbeeld het « overleg » voorzien in artikel 6, § 3, en het « betrokken worden bij » voorzien in artikel 6, § 4, dienen eveneens gerespecteerd te worden* ».

VERANTWOORDING

Door in artikel 3, § 2, enkel te verwijzen naar de procedure « adviezen », kan samen met § 1, de indruk gewekt worden als zouden de in het amendement voorziene procedures niet meer moeten gevolgd worden.

W. DESAEYERE.

Nr. 192 VAN DE HEER VAN DEN BOSSCHE

Art. 3.

1) Paragraaf 3 vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. *Ten minste veertien dagen vooraleer de besluiten in het Belgisch Staatsblad worden bekendgemaakt, deelt de Koning de tekst ervan mede aan de voorzitters van de Wetgevende Kamers, samen met het ontwerp zoals het aan de Raad van State werd voorgelegd, met diens advies en met het verslag aan de Koning betreffende het besluit* ».

2) A. — In hoofdorde :

Paragraaf 4 weglaten.

B. — In eerste bijkomende orde :

In § 4, de woorden « burgerlijke en strafrechtelijke » en de tweede zin weglaten.

C. — En deuxième ordre subsidiaire :

Au § 4, supprimer les mots « et pénales » et la deuxième phrase.

N° 193 DE M. VAN DEN BOSSCHE

Art. 4.

(En ordre principal)

Remplacer le § 1^{er} par ce qui suit :

« § 1^{er}. Les pouvoirs accordés au Roi par l'article 1^{er} expirent le 30 juin 1986 ».

N° 194 DE M. VAN DEN BOSSCHE

Art. 4.

(En premier ordre subsidiaire)

Remplacer le § 1^{er} par ce qui suit :

« § 1^{er}. Les pouvoirs accordés au Roi par l'article 1^{er} expirent le 30 septembre 1986 ».

N° 195 DE M. VAN DEN BOSSCHE

Art. 4.

(En deuxième ordre subsidiaire)

Remplacer le § 1^{er} par ce qui suit :

« § 1^{er}. Les pouvoirs accordés au Roi par l'article 1^{er} expirent le 31 décembre 1986 ».

N° 196 DE M. VAN DEN BOSSCHE

Art. 4.

(En ordre principal)

Supprimer le § 4.

JUSTIFICATION

La retroactivité risque de porter atteinte à l'ordre juridique et à la sécurité juridique des citoyens.

N° 197 DE M. VAN DEN BOSSCHE

Art. 4.

(En ordre subsidiaire)

Remplacer le § 4 par ce qui suit :

« § 4. Les arrêtés pris en vertu des pouvoirs accordés au Roi par l'article 1^{er} peuvent rétroagir jusqu'à un mois avant leur parution au Moniteur belge ».

N° 198 DE M. VAN DEN BOSSCHE

Art. 4.

Au § 4, supprimer les mots : « Toutefois, les dispositions qui créent des infractions ou aggravent des peines, au sens du livre premier du Code pénal, et ».

JUSTIFICATION

Cette disposition est superflue, en égard à l'article 2, § 2, du Code pénal.

C. — In tweede bijkomende orde :

In § 4, de woorden « en strafrechtelijke » en de tweede zin weglaten.

Nr. 193 VAN DE HEER VAN DEN BOSSCHE

Art. 4.

(In hoofdorde)

Paragraaf 1 vervangen door de volgende tekst :

« § 1. De in artikel 1 aan de Koning verleende machten verstrijken op 30 juni 1986 ».

Nr. 194 VAN DE HEER VAN DEN BOSSCHE

Art. 4.

(In eerste bijkomende orde)

Paragraaf 1 vervangen door de volgende tekst :

« § 1. De in artikel 1 aan de Koning verleende machten verstrijken op 30 september 1986 ».

Nr. 195 VAN DE HEER VAN DEN BOSSCHE

Art. 4.

(In tweede bijkomende orde)

Paragraaf 1 vervangen door de volgende tekst :

« § 1. De in artikel 1 aan de Koning verleende machten verstrijken op 31 december 1986 ».

Nr. 196 VAN DE HEER VAN DEN BOSSCHE

Art. 4.

(In hoofdorde)

Paragraaf 4 weglaten.

VERANTWOORDING

Deze retroactiviteit is storend voor de rechtsorde en voor de rechtszekerheid van de burger.

Nr. 197 VAN DE HEER VAN DEN BOSSCHE

Art. 4.

(In bijkomende orde)

Paragraaf 4 vervangen door de volgende tekst :

§ 4. De besluiten genomen krachtens de in artikel 1 aan de Koning verleende machten kunnen terugwerkende kracht hebben tot één maand vóór de bekendmaking in het Belgisch Staatsblad ».

Nr. 198 VAN DE HEER VAN DEN BOSSCHE

Art. 4.

In § 4 de woorden « Bepalingen die strafbare feiten... Boek 1 van het Strafwetboek, en » weglaten.

VERANTWOORDING

Deze bepaling is overbodig gezien artikel 2, § 2, van het Strafwetboek.

L. VAN DEN BOSSCHE